



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

# INCIDENCES SOCIO- ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES DU COVID-19 SUR L'AFRIQUE

## Réponses de l'UNESCO

RESUMÉ  
ANALYTIQUE



Publié en 2020 par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

© UNESCO 2020

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent aucune prise de position de la part de l'UNESCO quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photo de couverture : Shutterstock



# Avant-propos

Message de la Directrice générale de l'UNESCO

L' épidémie de COVID-19 est une crise de santé publique mondiale. Elle résonne profondément aussi au cœur de la mission de l'UNESCO. COVID-19 nous dit que la coopération scientifique est essentielle lorsqu'il s'agit de traiter un problème de santé publique mondial. Elle nous dit qu'il faut assurer une éducation continue alors que tant d'enfants aujourd'hui ne peuvent pas aller à l'école. Elle nous rappelle brutalement l'importance d'une information de qualité et fiable, à une époque où les rumeurs sont florissantes. Elle nous parle du pouvoir de la culture et de la connaissance pour renforcer le tissu humain et la solidarité, à une époque où tant de personnes dans le monde doivent garder une distance sociale et rester à la maison. L'UNESCO s'est pleinement engagée à soutenir les gouvernements pour l'apprentissage à distance, la science en libre accès, le partage des connaissances et de la culture, en tant que moyens fondamentaux pour se tenir ensemble et resserrer les liens de notre humanité commune.

**Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO**



# Introduction

La propagation rapide du COVID-19 en Afrique a créé un sentiment d'urgence sur le continent et inspiré des appels à une réponse mondiale coordonnée pour arrêter la pandémie, atténuer ses effets dévastateurs et poser ainsi les bases d'une reprise à long terme. L'UNESCO a un rôle particulièrement spécial à jouer pour aider les pays africains à répondre à la crise. La Priorité Afrique, l'une des deux priorités globales de l'Organisation, justifie amplement le déploiement des compétences multidisciplinaires de l'UNESCO, à l'appui des efforts de l'Afrique dans la lutte contre le COVID-19, à court, moyen et long termes. Au-delà de cela, en tant qu'institution spécialisée faisant partie de la famille élargie des Nations Unies, il est inévitable que la contribution de l'UNESCO soit cruciale à la fois dans la réponse immédiate et dans la recherche d'une compréhension complète de la portée multidimensionnelle de la reprise après la pandémie en Afrique. En prenant des mesures dès maintenant, l'UNESCO se positionnerait stratégiquement pour contribuer, de manière substantielle, à l'ère post COVID-19 en Afrique.





## Réponse de l'Afrique au COVID-19 : les actions clés et leurs effets

Avec le déclenchement de la pandémie en Afrique, les gouvernements à travers le continent ont pris des mesures très strictes visant à contenir sa propagation. Entre autres, ces mesures comprenaient une interdiction de tous les rassemblements publics, la fermeture indéfinie des institutions publiques, y compris les écoles et les universités, la suspension de tous les voyages en avion, la fermeture des frontières des villes et villages à travers les pays, restreignant ainsi les mouvements de la population et le lancement de programmes de tests pour identifier, isoler et traiter les personnes infectées. Ces mesures ont eu des effets immédiats sur les économies des pays du continent, les pires depuis la crise financière mondiale de 2008. La croissance économique devrait chuter considérablement à court ou à long terme,

car les gains dans les secteurs du tourisme, de l'aviation et de l'extraction, entre autres, sont complètement anéantis. Le bilan humain à travers le continent est encore plus déchirant. L'urgence de la situation couplée à l'annonce des directives mondiales de santé publique émises par l'Organisation mondiale de la santé, ont nécessité l'imposition de mesures appropriées par les gouvernements. Ces mesures visent à prévenir la propagation du virus, à atténuer son impact sur la population à court terme et à ouvrir la voie pour faire face aux conséquences socioculturelles, politiques et économiques à long terme. Bien qu'elles soient nécessaires et constituent effectivement un pas dans la bonne direction, ces mesures ont malheureusement eu des effets inattendus sur les citoyens.

## 1. Normes sociales, éthiques et droits de l'homme menacés

L'une des conséquences imprévues de l'imposition de mesures strictes par les gouvernements africains à la suite de la pandémie est la menace qu'ils représentent pour le tissu même des sociétés africaines, telles que nous les connaissons aujourd'hui. Les normes et valeurs socioculturelles qui sont au centre des sociétés africaines sont désormais confrontées à un risque grave de tomber dans l'oubli. L'interdiction des rassemblements publics, par exemple, en réponse à la pandémie a eu un impact conséquent sur la vie de la famille et de la communauté, accru la possibilité de rompre les relations et de saper la confiance entre les États et leurs citoyens, avec des implications à long terme pour la cohésion et l'harmonie sociale. Au-delà de cela, un certain nombre de défis éthiques qui portent atteinte aux valeurs des droits de l'homme et de la dignité humaine, en particulier la protection des plus vulnérables, y compris les femmes, les jeunes, les personnes handicapées et les migrants, ont désormais été mis en évidence.



“

**Les normes et valeurs socioculturelles qui sont au centre des sociétés africaines sont désormais confrontées à un risque grave de tomber dans l'oubli.**





“

**La prolifération des espaces médiatiques et d'autres moyens de communication, y compris les médias sociaux, par des sources professionnelles et non professionnelles, a parfois conduit à la désinformation, avec des conséquences néfastes sur la lutte contre la pandémie.**

## **2. Difficultés de communiquer sur la pandémie dans un espace médiatique surpeuplé**

Le paysage de la communication, de l'information et des médias a également été affecté de manière significative par le COVID-19 et les mesures correspondantes imposées pour lutter contre la pandémie. Trois défis majeurs auxquels sont confrontés les médias en particulier et le secteur dans son ensemble, à cause du COVID-19, méritent d'être signalés.

Premièrement, la prolifération des espaces médiatiques et d'autres moyens de communication, y compris les médias sociaux, par des sources professionnelles et non professionnelles, a parfois conduit à la désinformation, avec des conséquences néfastes sur la lutte contre la pandémie.

Deuxièmement, il y a eu des signes émergents, suggérant que la liberté d'expression et la sécurité des journalistes sont menacées dans certains pays en raison de l'imposition de l'état d'urgence par les gouvernements respectifs.

Troisièmement et non des moindres, la pandémie pèse également lourdement sur le secteur. Étant donné que la majorité des maisons de presse du continent dépendent largement des revenus issus des publicités provenant principalement d'institutions gouvernementales, le changement radical des priorités des gouvernements vers la lutte contre la pandémie a eu un effet immédiat sur la viabilité économique du secteur, à court et long termes.



### 3. Un secteur culturel fragile

Comme tous les autres aspects de la vie en Afrique, la pandémie a eu un impact sur le secteur culturel dans son ensemble. Les mesures restrictives imposées par le gouvernement ont conduit à l'annulation de grands événements artistiques et culturels, y compris des festivals et des expositions à travers le continent ; perturbé les affaires, en particulier des petites et moyennes entreprises, dont beaucoup opèrent dans le secteur de la culture, et représentent d'importantes sources de revenus pour de nombreux jeunes entrepreneurs. Qui plus est, les revenus tirés par les gouvernements, du tourisme national et international ont complètement disparu du jour au lendemain, en grande partie à cause des effets immédiats de la pandémie sur le secteur aérien et les industries connexes. Tous ces défis et difficultés immédiats se poursuivront très certainement dans la période post-pandémique, avec des conséquences graves pour un secteur qui a été historiquement éprouvé par des faiblesses structurelles, notamment un financement insuffisant des gouvernements. Cependant, une piste positive, qui pourrait être une opportunité pour l'avenir, est le potentiel de croissance dans le sous-secteur de la création, en tirant parti de l'utilisation des technologies numériques et en exploitant la capacité créative des artistes, des graphistes et des cinéastes, entre autres.



**Tous ces défis et difficultés immédiats se poursuivront très certainement dans la période post-pandémique, avec des conséquences graves pour un secteur qui a été historiquement éprouvé par des faiblesses structurelles, notamment un financement insuffisant des gouvernements.**





“

**Les appels à repenser les priorités, en particulier l'augmentation des investissements dans la science, la technologie et l'innovation, pour aller de l'avant, ne pourraient être plus urgents.**

#### 4. La communauté scientifique au cœur de la pandémie

La pandémie a clairement mis en exergue non seulement la fragilité des systèmes de soins de santé à travers le continent, mais également la nécessité d'un écosystème scientifique, technologique et d'innovation plus robuste et doté de capacités plus importantes. L'indisponibilité de kits de test et d'autres équipements de protection individuelle, la formation inadéquate des personnels de santé, le manque d'installations adéquates pour le traitement des patients infectés par le COVID-19, sont tous des facteurs qui ont malheureusement contribué à saper l'image et la capacité des scientifiques africains à innover, à répondre aux besoins pressants du moment. Malgré les grands progrès réalisés au fil des années par de nombreux pays de la région pour placer la science au centre des efforts de développement durable en Afrique, l'avènement du COVID-19 a malheureusement mis ces efforts en question. Les appels à repenser les priorités, en particulier l'augmentation des investissements dans la science, la technologie et l'innovation, pour aller de l'avant, ne pourraient être plus urgents.

## 5. Pertes substantielles dans l'éducation et la formation

L'éducation est l'une des plus grandes victimes de la lutte contre la pandémie en Afrique. La fermeture massive d'écoles, d'universités, de centres de formation professionnelle et technique et d'autres centres d'apprentissage à travers le continent a privé de nombreux apprenants de leur droit et de leur accès à l'éducation. Alors que de nombreuses régions du monde ont eu recours à l'enseignement à distance, tirant parti de l'utilisation des technologies de l'information et des communications, malheureusement dans la plupart des régions d'Afrique, ce n'est pas une option très viable. Un autre défi découlant de la fermeture des écoles et des établissements d'enseignement est l'impact social que cela aura éventuellement, en particulier sur les filles qui n'ont plus accès à l'école et sont susceptibles d'être exposées à des dommages accrus dans leurs communautés, y compris les grossesses précoces et les violences basées sur le genre. Les conséquences immédiates et à long terme des fermetures d'écoles aggraveront inévitablement encore les inégalités et les disparités dans le secteur de l'éducation.



**Les conséquences immédiates et à long terme des fermetures d'écoles aggraveront inévitablement encore les inégalités et les disparités dans le secteur de l'éducation.**





## Réponse et actions de l'UNESCO face aux conséquences du COVID-19 en Afrique

La pandémie et sa réponse par les gouvernements ont eu d'énormes effets à court terme et des conséquences à long terme sur le continent et sa population. Cela dit, il faut également reconnaître clairement qu'en soi, il est impossible pour l'UNESCO, et d'ailleurs pour toute autre institution, de tenter singulièrement de relever les défis de taille auxquels le continent est confronté, en se tournant vers l'avenir. La réponse de l'UNESCO pour appuyer les efforts des gouvernements africains doit donc s'inscrire dans le cadre général de la coopération et des actions du Système des Nations Unies dans son ensemble, comme l'a clairement indiqué le Secrétaire général de l'ONU à la suite de la pandémie. Les mesures à court, moyen et long termes proposées ci-dessous, en réponse aux défis décrits plus haut, fournissent ainsi un cadre dans le contexte global de la réponse du Système des Nations Unies à la pandémie,

en étroite collaboration avec d'autres partenaires clés aux niveaux régional et national. Il est important de noter également que bon nombre des actions proposées ici ne sont pas nécessairement nouvelles. En fait, la plupart d'entre elles font déjà partie des travaux en cours de l'UNESCO dans les pays du continent, ce n'est donc pas une tentative de réinventer la roue. Ce qui est cependant différent, c'est que le contexte stratégique et les terrains opérationnels ont été considérablement modifiés par l'urgence sur le terrain à la lumière de la pandémie. Par conséquent, il est une fois de plus nécessaire de réengager l'Organisation dans les efforts en cours sur le terrain, de les renforcer et de les intensifier si nécessaire, tout en identifiant de nouveaux domaines qui contribueront collectivement à la reconstruction à long terme en Afrique et de manière innovante, en collaboration avec les partenaires.

## L'inéluçtabilité des connaissances en sciences sociales et humaines

Compte tenu de l'étendue multiforme de la pandémie, il est inévitable que l'expertise en sciences sociales et humaines, tirée de perspectives et d'approches multidisciplinaires, doive être déployée dans le cadre de la réponse à l'échelle du Système des Nations Unies visant à comprendre pleinement la profondeur de son impact socioculturel à court, moyen et long termes. Par conséquent, l'action dans ce domaine se concentrera sur trois piliers clés. Premièrement, elle se concentrera sur la mobilisation des jeunes dans la lutte contre la pandémie, avec l'objectif ultime de les connecter à l'avenir du continent et de les placer au centre du relèvement et de la reconstruction post COVID-19 en Afrique. Deuxièmement, une grande attention devra être accordée à la lutte contre les inégalités et à la promotion du respect des normes des droits de l'homme et des valeurs éthiques dans la lutte contre la COVID-19. Troisièmement et enfin, la coproduction de connaissances d'un point de vue multidimensionnel et prospectif, pour éclairer les politiques publiques et les mesures prises pour faire face à la crise maintenant et à long terme, constituera une priorité majeure.



## Communiquer efficacement avec le public sur la pandémie

# MISINFORM

Pour surmonter les défis qui se sont posés aux médias en particulier et au secteur des communications en général en Afrique face au COVID-19, cinq actions principales sont proposées dans le cadre de l'approche stratégique de l'UNESCO à l'appui des efforts menés par les gouvernements à court et à long terme. Premièrement, un soutien visant à renforcer la capacité des médias dans leur habilité à communiquer des informations et à diffuser des messages autour du COVID-19, tout en plaidant pour la sécurité des journalistes, sera une priorité majeure. Deuxièmement, et en lien avec ce qui précède, améliorer l'accès du public à des informations crédibles. Troisièmement, accélérer la lutte contre la désinformation en renforçant la maîtrise des médias et de l'information. Quatrièmement, promouvoir la préservation et l'accessibilité des données et des documents d'archives liés à la pandémie, et enfin soutenir l'innovation et la transformation numériques dans le secteur. Ces actions, il faut le souligner, font déjà partie du travail de soutien de l'UNESCO sur le continent mais sont devenues impératives maintenant, avec l'urgence actuelle.



## La culture, une partie intégrante de l'avenir

Face à tous les défis auxquels sont confrontées les industries créatives et artistiques en particulier, et le secteur de la culture en général, le secteur est de loin l'un des principaux vecteurs d'espoir pour l'avenir. Il reste à la fois un acteur et un outil essentiel dans la lutte contre le COVID-19. Le soutien initial de l'UNESCO aux artistes et autres talents créatifs pour aider à sensibiliser et à communiquer sur les stratégies nationales visant à lutter contre la pandémie dans de nombreux pays à travers le continent, a été basé sur le rôle à long terme et la contribution potentiellement viable du secteur culturel à la reconstruction post pandémie en Afrique. Profondément enracinée dans le tissu social de leurs communautés, l'importance des messages véhiculés par les artistes et les travailleurs de la culture, puisant dans leur pouvoir d'imagination ne peut être surestimée. Pour aller de l'avant, l'UNESCO, dans le cadre de sa contribution à l'effort mondial pour aider les pays africains à se remettre de la pandémie, travaillera avec ses partenaires pour accroître les investissements dans les industries créatives, en ciblant spécifiquement les jeunes artistes et en tirant parti des technologies numériques pour renforcer leur imagination et compétences créatrices et, par conséquent, amplifier leur viabilité financière à long terme. Par ailleurs, l'Organisation continuera à s'engager en amont pour soutenir les efforts des gouvernements visant à créer un environnement propice au rebond du secteur culturel et, par conséquent, à contribuer à la reprise économique à long terme des pays du continent.

## Renforcer les systèmes Science, Technologie et Innovation pour les défis futurs

L'action de l'UNESCO dans le domaine des sciences naturelles se concentrera sur le renforcement des systèmes de Science, Technologie et Innovation au niveau national, en soutenant l'élaboration de politiques et le renforcement des capacités des ressources humaines afin qu'à long terme, la science puisse véritablement être un catalyseur du développement durable dans les pays africains. À cet égard, cette action s'appuiera sur les programmes de l'UNESCO en science, technologie, ingénierie et mathématiques, ciblant les jeunes africains et contribuant au développement de leurs compétences dans ce domaine critique, et les préparant à relever les défis futurs d'une manière scientifiquement efficace. Au niveau régional, l'UNESCO encouragera le partage des expériences et des meilleures pratiques et l'apprentissage par les pairs entre les pays, dans une perspective à long terme, d'encourager les approches endogènes du développement du continent. Prises ensemble, ces étapes essentielles renforceront la capacité des gouvernements et des sociétés africaines à répondre efficacement et de manière pertinente au niveau national aux défis futurs tels que la pandémie actuelle.



## Reconquérir l'avenir : l'éducation pour la transformation

Pour regagner le terrain perdu dans le secteur de l'éducation, les actions de l'UNESCO sont classées en deux grands domaines, correspondant aux réponses lancées au lendemain de la pandémie et aux actions et initiatives en cours d'élaboration pour répondre aux problèmes à long terme liés aux perturbations du secteur. À court terme, l'objectif est d'assurer la continuité des écoles et autres institutions d'apprentissage afin que des millions d'apprenants à tous les niveaux puissent retrouver l'accès à leur droit à l'éducation et en jouir. Ici, quatre actions ont déjà été lancées et sont mises en œuvre en partenariat avec les gouvernements et d'autres parties prenantes, y compris le secteur privé. Premièrement, le développement de plates-formes en ligne et d'autres canaux de prestation de services, y compris la radio et la télévision comme moyen rapide d'assurer la continuité de l'éducation. Deuxièmement, la formation des enseignants à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, ainsi que d'autres méthodes de mise en œuvre, pour augmenter et renforcer leur capacité à dispenser une éducation aux apprenants. Troisièmement, le soutien aux gouvernements à travers le continent pour élaborer des plans d'urgence, à la lumière de l'urgence actuelle, et enfin, la coordination des partenaires aux niveaux national et régional. À moyen et long termes, l'objectif sera de renforcer la résilience des systèmes éducatifs pour répondre efficacement aux défis futurs. À cet égard, deux actions sont retenues notamment la révision et l'élaboration de nouvelles politiques dans le sous-secteur et, enfin, l'identification et l'élaboration de stratégies thématiques pour relever les défis futurs.





# III ■ Conclusion

L'analyse contenue dans ce document est prospective et prend en compte la multiplicité des acteurs allant des États membres aux organisations sous régionales et continentales, aux agences des Nations Unies, aux partenaires au développement, aux organisations de la société civile et surtout aux citoyens ordinaires impliqués dans la lutte contre le COVID-19 en Afrique. Il reconnaît les limites de l'UNESCO pour tenter de relever les défis à elle toute seule, mais articule ici une réponse stratégique conçue pour apporter la contribution de l'Organisation aux efforts collectifs mondiaux et régionaux de lutte contre la pandémie en Afrique. Les actions proposées mises en évidence dans les domaines respectifs du mandat de l'UNESCO témoignent des réponses immédiates déjà initiées sur le terrain pour amortir les effets à court terme de la crise, mais l'orientation fondamentale est une focalisation sur la phase post-pandémique au cours de laquelle beaucoup plus d'efforts vont être nécessaires pour remettre le continent sur pied. Pour terminer, deux problèmes importants méritent d'être signalés alors que nous anticipons l'avenir. Le premier est le besoin de mécanismes de suivi et d'évaluation robustes à travers les pays, pour évaluer les progrès, et le second, le besoin de données statistiques crédibles pour éclairer la planification des politiques, avant de passer à la période de relèvement et de reconstruction post COVID-19.



**COVID-19**  
**RIPOSTE**



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture